

## **Financement terroriste et blanchiment d'argent par la vente de cigarettes**

### **Le danger**

- La litanie de provocations incessantes de groupes tels Al-Shabaab (État islamique en Irak et au Levant, l'EIL) incitant des loups solitaires à attaquer les démocraties occidentales illustre le besoin de vigilance de la part de nos forces de sécurité. En particulier, les sources de revenus utilisées pour financer des réseaux ou des attaques devraient être une préoccupation de premier ordre. Il est essentiel de tarir les sources de revenus de ces personnes et de ces cellules pour réduire les effets et les dommages que leurs attentats terroristes peuvent produire.
- Les mesures soutenues d'application de la loi au Canada visant à endiguer le flux des finances terroristes ont permis de saisir des fonds et d'identifier les comptes ultimes. Il est désormais plus risqué pour les terroristes de se fier à des opérations et des participations financières et c'est pourquoi ils se livrent de plus en plus à des opérations illégales de blanchiment d'argent plus risquées, surtout au-delà de frontières internationales.
- Vu le risque accru d'utiliser les systèmes financiers, les criminels organisés et les terroristes ont adapté leurs méthodes afin de transférer leur argent d'un pays à un autre.

## **La méthode / le véhicule**

- La vente de cigarettes est l'un des mécanismes les plus efficaces pour blanchir de l'argent et financer des réseaux terroristes.
- La cigarette est le bien légal faisant le plus l'objet de contrebande, celle-ci ciblant surtout les démocraties occidentales où la taxation est la plus élevée. Elle est ainsi une cible idéale et facile à exploiter pour les terroristes.
- Cela est dû à sa vente facile sur le marché général (à plus de 20 % de la population), à sa valeur élevée et à sa compacité, à sa nature consommable (elle ne laisse aucune piste d'éléments de preuve faciles à retracer à long terme) et à sa lourde taxation.
- Comme la taxe d'accise au Canada représente environ 70 % de sa juste valeur marchande, la cigarette offre de nombreux débouchés et avantages pour le contrebandier potentiel.
- En évitant les taxes, les biens de contrebande peuvent être vendus à d'énormes profits à un prix nettement inférieur à celui du produit licite au consommateur ultime, une incitation pour ce dernier à participer au stratagème.
- Le financier terroriste peut exiger l'équivalent de certaines taxes et augmenter ainsi les profits et les dividendes généraux qu'il tire de la fraude qu'il commet contre l'État. Ce faisant, il nuit au Trésor public et double le dommage qu'il cause.

## **La preuve**

- Il y a une longue histoire de liens connus entre les terroristes et l'activité liée à la cigarette, notamment le trafic, la contrebande et

la contrefaçon.

- Les cinq affaires ci-dessous illustrent la menace que représente pour les intérêts canadiens le financement terroriste fondé sur la cigarette.
  
- *Affaire no 1 « MrMokhtar.Marlboro »* : Belmokhtar était commandant militaire d'organisations extrémistes violentes, dont al-Qaida au Maghreb avant de fonder sa propre organisation plus radicale, la Brigade Al-Moulathimin (« masquée »), le groupe responsable de l'attentat terroriste de 2013 contre l'installation gazière Tigantourine en Algérie. En 2008, il a enlevé et détenu les diplomates canadiens Robert Fowler et Louis Guay pendant 130 jours. On le surnomme aussi M. Marlboro pour sa dépendance et son utilisation fréquente de la contrebande de cigarettes en Europe pour financer ses attentats terroristes.
  
- *Affaire no 2 EIL* : EIL a publiquement brûlé des chargements de cigarettes pour imposer la sharia (fumer est interdit), mais le groupe continue de tirer des profits du trafic du produit en Irak, en Syrie et Turquie transitant par la frontière poreuse. Il est bien connu qu'EIL contrôle les voies qu'emprunte la contrebande sur son territoire, des voies essentielles pour le trafic de pétrole, de cigarettes et d'autres biens profitables dont il tire, selon toutes les estimations publiques, la majorité de ses revenus. Le produit et les profits connexes soutiennent non seulement le groupe État islamique et son réseau criminel organisé, mais aussi d'autres affiliés d'al-Qaida et des combattants étrangers attirés dans la région.
  
- *Affaire no 3 Attentats du World Trade Center–al-Qaida* : Le premier attentat à la bombe au World Trade Center en 1993 avait été financé en partie par le trafic de cigarettes à New York. On pense aussi que l'attentat de 2001 a aussi des liens avec la

contrebande, mais de façon plus ténue.

- *Affaire no 4 Opération Route du tabac – Hezbollah* : Seize personnes ont été arrêtées dans l'opération de 2013. Le trafic a fait perdre 80 millions de dollars à la ville de New York et le groupe a engrangé au moins 22 millions de dollars. Une fraction seulement de la somme a été récupérée et d'importants éléments de preuve laissent croire qu'au moins une partie de l'argent a été versée au Hezbollah et a financé des opérations menées par le cerveau du groupe terroriste, le cheik Omar Abdel-Rahman, surnommé « le cheik borgne ».
- *Affaire no 5 Opération Écran de fumée – Hezbollah* : Une opération similaire à l'opération ultérieure Écran 'Toba, quoique moins sophistiquée, elle s'est déroulée de 1995 à 2002 et elle était aussi liée au Hezbollah. On croit que le Canada a servi d'intermédiaire financier pour le financement illicite avant l'envoi au Liban.

### **Conclusion**

Le sujet est souvent tabou et négligé, vu les revenus fiscaux et les effets sur la santé, mais nous devrions reconnaître l'utilisation des produits du tabac comme mécanisme de financement d'activités terroristes et nous attaquer au problème comme il se doit.

Vu la présence de loups solitaires sur notre radar collectif, la cigarette pourrait être une méthode viable pour de petits ou grands réseaux de frauder le gouvernement tout en finançant des activités potentiellement catastrophiques contre nous, nos alliés ou nos intérêts.